

- "*Trente ans et des poussières*" et "*La belle vie*" de Jay McInerney.



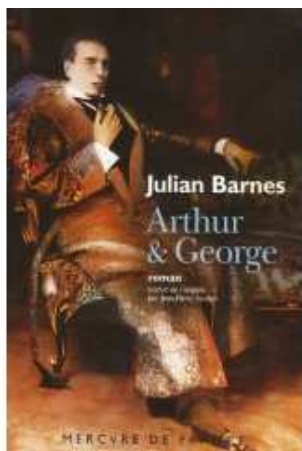
Jay McInerney était, dans les années 1980, l'ami intime de Bret Easton Ellis et le chroniqueur de la jeunesse dorée et branchée new-yorkaise. Son premier roman, *Bright Light, Big City*, fut vendu, en 1984, à un million d'exemplaires.

Dans *Trente ans et des poussières*, paru en 1987, McInerney nous décrit la vie d'un couple new-yorkais, les Calloway, Corrine et Russell. Ils ont trente ans, tout pour plaire et assurent dans tous les domaines. Elle travaille dans la finance, lui dans l'édition. Leur meilleur ami, Jeff est écrivain. Pourtant, avoir un bon travail et de bonnes fréquentations dans les cocktails huppés de Manhattan ne leur suffit plus...

Dans *La belle vie*, nous retrouvons Corrine et Russell. Ils résident dans un loft à Tribeca et préparent un dîner sophistiqué pour la venue de Salman Rushdie. Nous sommes le 10 septembre 2001. Survient alors le 11 Septembre. New York est à terre. La peur s'installe.

Après une habille ellipse, nous retrouvons les personnages au lendemain de la catastrophe. Ce drame collectif changera-t-il leur vie personnelle? L'Histoire, avec un grand H, peut-elle réellement changer les êtres...?

- "*Arthur et Georges*" de Julian Barnes.



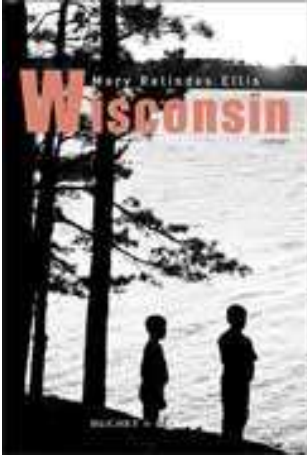
Avec *Arthur et George*, Julian Barnes fait à la fois oeuvre d'historien et de romancier. En effet, c'est une histoire vraie que raconte son roman, celle d'une erreur judiciaire survenue en Angleterre au tout début du vingtième siècle.

Arthur et George n'auraient jamais dû se rencontrer. George est un jeune avoué, ti-

mide fils d'un pasteur originaire de l'Inde. Il va se retrouver accusé d'effroyables mutilations d'animaux qui se répètent dans le village où il vit avec ses parents. Il est arrêté, jugé et condamné à plusieurs années de prison.

Arthur est médecin, spécialiste des yeux, et consacre ses loisirs à écrire. Il créera le personnage de Sherlock Holmes. Il s'agit en effet de sir Arthur Conan Doyle. C'est à lui que George Edalji va faire appel pour obtenir sa réhabilitation...

- "*Wisconsin*" de Mary Relindes Ellis.



Wisconsin est un roman rural américain dont l'action se situe à trois époques différentes : 1967, 1983 et 2000.

La ferme des Lucas est tombée dans un délabrement total en raison de l'alcoolisme extrême et violent du père, John Lucas. Claire, la mère, subit la violence de son mari et n'est plus que l'ombre d'elle-même. Leur deux fils, James et Bill, trouvent souvent refuge dans la ferme voisine des Morriseau.

En 1967, James Lucas, pour fuir son père, devance l'appel, s'engage dans les Marines et est envoyé au Vietnam...

- "*Il faut qu'on parle de Kevin*" de Lionel Shriver.



Ce roman de l'écrivaine Lionel Shriver est le premier à être traduit en français. C'est un livre "coup de poing".

Eva n'avait pas vraiment rêvé d'être mère. Créatrice d'une collection de guides de voyages, elle gagnait très bien sa vie, vivait à New York et adorait son mari. À trente-sept ans, elle fini par lui céder et elle lui donne un fils, Kevin.

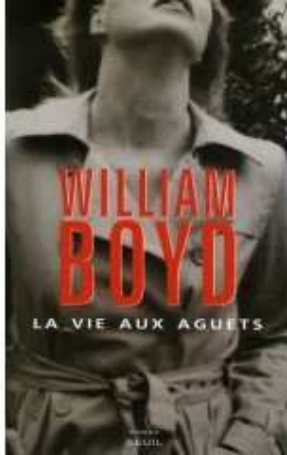
Seize ans plus tard, Kevin entre au lycée un matin avec une arme et assassine neuf

personnes, dont sept camarades de classe.

Alors Eva entreprend de raconter le parcours de son fils dans une correspondance adressée à son mari dont elle est désormais séparée.

Tout le récit d'Eva tend à répondre à cette question : est-elle une mauvaise mère, est-ce son manque d'affection pour son fils qui est à l'origine de la catastrophe...?

- "*La vie aux aguets*" de William Boyd



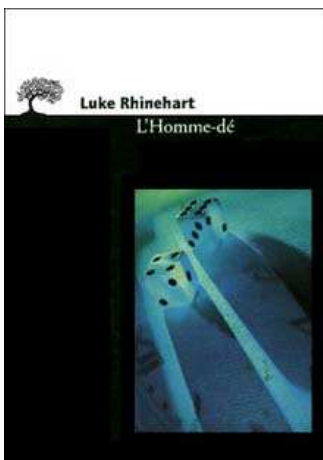
William Boyd nous raconte l'histoire de Ruth Gilmartin qui découvre à 28 ans que sa mère n'est pas Sally Gimartin, comme elle le pensait, mais Eva Delectorskaya, née en Russie, ancienne espionne du gouvernement britannique.

Eva dévoile son destin à sa fille au compte-goutte, en lui livrant, à chacune de ses visites, quelques pages du manuscrit de sa vie.

Cahier après cahier Ruth en apprend un peu plus sur l'entrée d'Eva dans les services secrets anglais, son recrutement par Lucas Romer pour remplacer un frère battu à mort par les Croix de Feu, sa formation dans des opérations contre les nazis et sa participation, pendant la guerre, à une opération de grande envergure. Sous la couverture de la British Securities Coordination, il s'agit de convaincre à tout prix l'opinion publique américaine, très isolationniste, de la nécessité d'entrer en guerre aux côtés de la Grande-Bretagne.

Entre chaque chapitre du manuscrit, William Boyd raconte les réactions de Ruth, et montre comment cette histoire bouleverse sa vie de petite bourgeoise.

- "*L'Homme-dé*" de Luke Rhinehart.



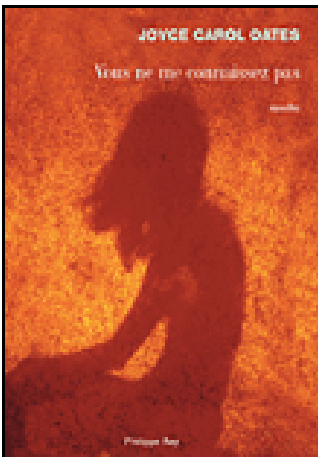
L'Homme-dé est le héros d'un roman de Luke Rhinehart, psychiatre new-yorkais. Ce livre, publié dans les années 70, fut un des livres cultes de la décennie parce qu'il collait bien avec le mouvement de libération sexuelle, le pacifisme, l'expérimentation des

drogues .

Insatisfait de son existence, le docteur Rhinehart souffre de ne pouvoir exprimer qu'une partie de sa personnalité, celle qui écoute les autres. Pour reprendre goût à la vie et apaiser sa soif d'expériences, il décide un jour de jouer aux dés chacune des décisions de son existence...

Ce roman reste d'une actualité étonnante dans la mesure où l'on peut y trouver une analogie avec la tendance de certains de nos contemporains à rechercher les expériences dans le monde virtuel, celui d'Internet, du cyberspace et des jeux vidéos.

- "*Vous ne me connaissez pas*" de Joyce Carol Oates.



Dans ce recueil de dix-neuf nouvelles, Joyce Carol Oates pose la question : "Qui sommes-nous vraiment ?". Les êtres les plus inoffensifs peuvent se révéler être des kidnappeurs, assassins, terroristes ou parents abusifs. La vie la plus banale peut basculer à tout moment et devenir "extraordinaire" dans tous les sens du terme.

- "*La nuit de l'infamie*" de Michael Cox.



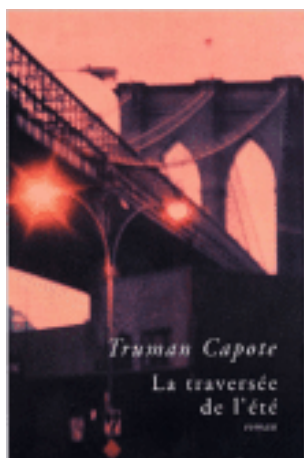
Michael Cox, éditeur aux Presses Universitaires d'Oxford, nous livre ici son premier roman. Il a porté en lui cette histoire pendant plus de trente ans, depuis le moment où, à douze ans, il fut ébloui par la lecture des romans de Charles Dickens.

Cette histoire, qui se déroule dans le Londres de l'époque victorienne, est celle d'Edward Glyver, qui deviendra un meurtrier pour expier l'injustice dont il fut victime pendant son adolescence, dans un collège britannique. À l'époque (vers 1830), Edward fut cruellement humilié parce qu'on l'accusa à tort d'avoir volé un des plus précieux ouvrages de la bibliothèque. Tout cela à cause d'un traquenard monté par l'un de ses condisciples, le diabolique Phoebus Gaunt. Mais l'on découvrira, entre autres rebondissements, pour-

quoi Edward a d'autres raisons de se venger de Phoebus...

Note : si l'on s'intéresse aux romans dits "victoriens", on lira avec plaisir aussi "*La Rose pourpre et le lys*" de Michel Faber et "*Arthur & George*" de Julian Barnes.

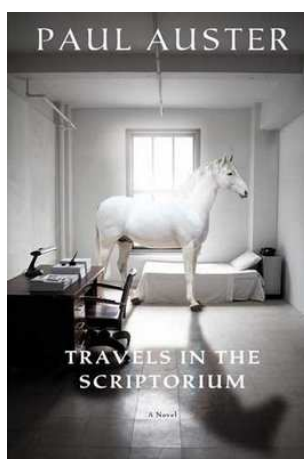
- "*La traversée de l'été*" de Truman Capote.



Ce roman est le premier écrit par Truman Capote. L'écrivain américain; qui avait alors une vingtaine d'années, l'avait mis de côté après l'avoir jugé imparfait. Abandonné et oublié dans un appartement, le manuscrit avait été récupéré par un concierge. Les héritiers de ce dernier l'ont mis en vente chez Sotheby's. Il a alors été publié.

L'histoire que nous raconte Truman Capote est celle de Grady McNeil, dix-sept ans, fille d'un couple fortuné du New York des années 40. Alors que ses parents partent en Europe pour y passer leurs vacances, elle préfère passer l'été seule à New York. Seule ? Pas tout à fait : Peter Bell, son ami d'enfance, est là pour lui tenir compagnie et puis, surtout, Grady est amoureuse de Clyde, qui est gardien de parking et vit à Brooklyn. Grady l'invite dans le luxueux appartement familial, sur la Cinquième Avenue....

- "*Dans le scriptorium*" de Paul Auster.



(La magnifique couverture originale.)

Un homme âgé, Monsieur Blank, se réveille dans une chambre inconnue. L'unique fenêtre est obturée. Les noms des objets qui l'entourent sont inscrits dessus : mur, table, lampe... Dans un coin, un bureau où sont posés deux manuscrits et des photographies en noir et blanc. Une porte fait face au lit par laquelle passeront des personnages présents dans d'anciens romans d'Auster. Monsieur Blank sait qu'il a eu une lourde responsabilité dans la vie de chacun, que les faits qu'on lui reproche sont graves. Mais qui est-il ? Où est-il ? Pourquoi est-il là ?

Avec ce roman métaphysique, Paul Auster, à l'aube de son soixantième anniversaire, nous fait entrer dans la tête d'un écrivain et de ses créations, avec, en toile de fond, des interrogations profondes sur la situation politique actuelle aux États-Unis qui, pour unifier le peuple, s'inventent des ennemis même lorsqu'il n'y en a pas.